

## Bernard Maris (1946-2015)

Parmi les victimes de l'attaque contre le journal Charlie Hebdo figure Bernard Maris. Il était bien connu dans le monde de l'économie et en particulier parmi les historiens de l'économie car il avait consacré plusieurs à Keynes et à la méthodologie économique. Son ironie et son humour visaient juste toutes les bigoteries et les pédanteries. Les économistes contemporains n'étaient pas épargnés. Parmi ses derniers livres, figure Capitalisme et pulsion de mort : Freud et Keynes (coauteur Gilles Dostaler).

Pour autant que je sache peu de ces publications ont été traduites en anglais. En hommage, j'ai traduit les dernières pages de son livre de son livre de 1999, Lettre ouverte aux gourous de l'économie qui nous prennent pour des imbéciles.

Le livre s'achève par quelques considérations sur l'économie dans cent ans, à faire circuler sans modération.

Texte de l'épilogue en français et in english

Lettre ouverte aux gourous de l'économie qui nous prennent pour des imbéciles

Among the victims of the attack against Charlie Hebdo magazine was Bernard Maris, (January 8th). He was a well known figure in the world of economics and especially among historians of economics as he has devoted several essays to Keynes and economic methodology. His wit and irony were directed against any bigotry and pedantry and contemporary economists were not spared.

Among his last books one was coauthored with Gilles Dostaler., Capitalisme et pulsion de mort : Freud et Keynes [Capitalism and death drive] (2009)

As far as I know, few of his publications have been translated into English (if any). As a tribute, I translated the last pages of his 1999 book Lettre ouverte aux gourous de l'économie qui nous prennent pour des imbéciles, (Open letter to the gurus of economics who take us for idiots.)

As these pages close with some thoughts about economics at the end of the 21st century, it could be interesting to circulate them.

Text of epilog in english et en français

Translated by Alain Alcouffe

Lettre ouverte aux gourous de l'économie qui nous prennent pour des imbéciles